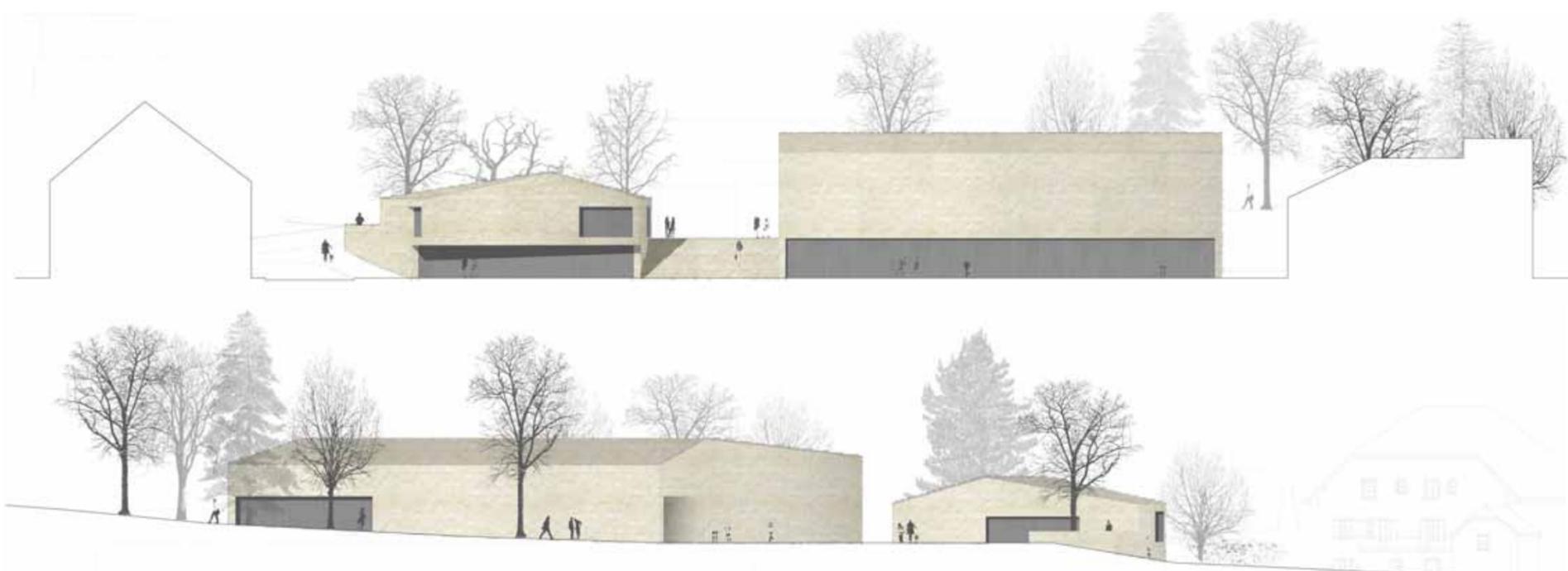


6 RÉGION



Deux photomontages du projet de salle polyvalente retenu pour Bevaix. Le plus petit des deux volumes doit devenir une maison des jeunes. SP GRABER & PETTER

BEVAIX Le Conseil général votera le mois prochain un crédit de 6,5 millions.

Une salle polyvalente et son verger

FRÉDÉRIC MÉRAT

Elle a près de 50 ans, la grande salle communale de Bevaix. Les écoliers y font de la gymnastique, et les sociétés locales y organisent leurs manifestations ou leur loto. «Elle n'est plus aux normes», souligne le président du Conseil communal Cédric Maire.

Judi dernier, la commune a révélé les résultats d'un concours d'architecture, pour lequel le législatif avait voté un crédit de 200 000 francs. Le prochain crédit, soumis au Conseil gé-

néral de l'actuelle et le financement d'une salle provisoire pour une durée de deux ans. Un projet est à l'étude pour une telle structure, qui pourrait être une tente.

«Pas tape à l'œil»

Le jury avait le choix parmi 46 projets en provenance de Suisse, de France, d'Italie, d'Espagne, et même du Japon. Les lauréats sont l'atelier Graber & Petter, à Blonay, dans le canton de Vaud. Leur projet est «d'une richesse intérieure intéressante, il n'est pas tape-à-l'œil», relève Cédric Maire. Dans son rapport, le jury

organisation du programme demandé.»

Clin d'œil à Bruel

L'un des deux bâtiments abrite une salle polyvalente sur deux niveaux, avec deux terrains de sports parallèles, de plain-pied avec le verger communal. Ce volume comprend aussi des vestiaires et une buvette. Le second volume consiste en une salle des jeunes, qui se retrouvent actuellement dans la maison de commune. Le tout est relié par une nouvelle place minérale, ouverte sur la rue du Collège, tout en maintenant le verger. L'idée de réunion est au cœur du projet, explique l'architecte Raphaël Graber. D'où son titre, «On s'était dit rendez-vous...», clin d'œil à une chanson de Patrick Bruel.

La hauteur de la construction, en béton, est la plus basse possible, tant par souci d'intégration au village que pour éviter toute dépense énergétique inutile, selon l'architecte Yann Petter. Des économies de coûts sont aussi prévues en matière de terrassement. La toiture métallique est à deux pans, comme les maisons voisines, et la façade en pierre

calcaire, pour sa durabilité et pour rappeler la pierre jaune de la région. A propos de la façade, le jury note que ce choix devra être étudié attentivement, notamment pour respecter l'enveloppe financière à disposition. Celle-ci ne comprend pas le mobilier, précise Cédric Maire.

Tarifs abordables

«On ne va pas démonter l'ancienne salle avant la fin de l'année scolaire 2015», estime le conseiller communal. Pour autant que le crédit passe la rampe et qu'il n'y ait pas de référendum, la nouvelle structure pourrait être en fonction en 2017.

La première destination de la salle polyvalente est l'éducation physique. Pour la location aux 36 sociétés locales, le but est de maintenir des tarifs abordables. Le taux d'occupation des lieux ne permet pas d'ouvrir la location aux privés. ●

INFO+

Les 46 projets exposés:
A voir jusqu'au 22 février à la salle Polymatou, rue du Collège 1 à Bevaix, au nord de la Grande salle. En semaine, 9h-18h (19h le jeudi) et samedi 9h-13h.

Souvenir de l'Expo 64

La grande salle actuelle (photo David Marchon) est construite à partir d'anciens éléments de la Voie Suisse, qui était l'épine dorsale de l'Exposition nationale de 1964, à Lausanne. Son installation en tant que salle de gymnastique et de spectacles, entre 1967 et 1979, n'était pas passée inaperçue à l'époque. Dans un article paru en septembre 1967 dans votre quotidien, on peut lire que la halle «se dresse fièrement maintenant sur les bords du lac de Neuchâtel.»



En 2008, le Conseil communal avait commandé, pour 17 000 francs, une étude concernant une rénovation ou un remplacement du bâtiment. La première option aurait coûté au minimum quatre millions de francs. Cette estimation ne prenait pas en compte la découverte d'éventuels soucis, comme la présence d'amiante, expliquait alors le conseiller communal Cédric Maire. Aujourd'hui, celui-ci précise que le bâtiment «est le meilleur client du chauffage à distance.», Par ailleurs, «chaque fois qu'on touche une chose, une autre tombe». Enfin, avec l'augmentation démographique, la population a besoin de salles de sport «plus élaborées». ●

«La façade est en pierre calcaire pour rappeler la pierre jaune de la région.»

YANN PETTER ARCHITECTE

ral le 31 mars, portera, lui, sur une somme de 6,5 millions de francs. Il doit financer la construction d'une salle polyvalente, pour 5,5 millions, la démolition

salue une «intégration harmonieuse avec le site et les habitations environnantes.» Le projet l'a séduit «par la justesse de son intervention, sa simplicité et l'excellente

NEUCHÂTEL, UNE VILLE QUI BOUGE ET RAYONNE



Suspense Une étrange équipe Bizarre, bizarre... hier soir, un feu d'artifice digne du bouquet final d'une fête nationale a éclaté aux abords de la collégiale de Neuchâtel. Durant le week-end, des cameramans filmaient personnalités du cru et passantes se mettant à danser dans la rue. D'autres voix nous assurent avoir découvert un chef-lieu rempli de personnes d'humeur riieuse, heureuses de ne pouvoir penser, un plus ou moins long instant, qu'à s'amuser. Apparemment, des lutins gentils mais malins (photo) réservent une surprise aux Neuchâtelois. D'ici la fin de la semaine? On l'espère vivement. ● FLV - DAVID MARCHON

